

seraient tentés d'aller demander de l'ouvrage à cette ville infortunée, nous croyons devoir les avertir que déjà un grand nombre de bras venus d'ailleurs, sont sur les lieux et vont amener une diminution des prix de la main d'œuvre.

Ce qui augmente la confiance et le courage de ceux que le malheur vient de frapper, c'est que le secours leur vient en abondance et de partout. La ville de New-York seule a souscrit \$2,200,000 en leur faveur.

Les nouvelles que nous recevons d'autres parties des états de l'ouest ne sont pas moins déplorables que celles que nous recevions, il y a quelques jours, de Chicago. Le feu sévit dans les forêts du Michigan et les dommages qu'il y fait sont énormes. Déjà plusieurs petites villes ou villages sont devenus la proie des flammes.

On télégraphie de Green Bay, Wisconsin, le 4 d'octobre :

Six ou sept comtés du Nord-Ouest du Wisconsin sont en ce moment la proie d'incendies comme on n'en n'avait jamais vu dans ce pays. La sécheresse a été si grande en août, qu'elle a tari les sources, les ruisseaux, les rivières, et desséché la terre à une telle profondeur que le sol lui-même brûle, et qu'on voit tomber des arbres dont les racines sont dévorées par le feu. Les granges et leur contenu, les meules de foin, le blé d'inde, &c., ont été consumés sur une étendue de plusieurs centaines de milles.

L'*Advocate* estime à 150 milles carrés l'étendue de la surface du pays qui a été brûlé de fond en comble.

Un télégramme de Milwaukee, de la même date, dit :

Les incendies sévissent, en ce moment, sur une surface de plus de 3,000 milles carrés de territoire. Une centaine de familles, dont les habitations et